



HONGRIE

Veille agricole Hongrie Septembre 2026

La NAK se prépare à une profonde réorganisation

La Chambre nationale de l'économie agricole (NAK) doit être profondément réorganisée et fonctionner à partir de 2027 sous le nom de Chambre hongroise de l'agriculture et de l'économie alimentaire. Le commissaire chargé de sa transformation, Zoltán Péter, souhaite recentrer l'organisation sur ses missions professionnelles et de représentation des intérêts des agriculteurs. L'organisation fait actuellement l'objet d'une importante réduction d'effectifs : 70 salariés ont déjà quitté la chambre et 50 autres départs sont prévus. Les coûts de fonctionnement devraient être réduits d'environ 11,1 Mds HUF (30,2 M EUR) par an. Le montant des futures cotisations n'est pas encore définitivement arrêté, mais elles devraient être nettement inférieures aux niveaux actuels. Selon Zoltán Péter, l'audit a également identifié environ 14 Mds HUF (38,0 M EUR) de dépenses liées à des activités politiques et à des avantages personnels qu'il considère comme discutables. Ces éléments correspondent aux conclusions présentées par le commissaire et n'ont pas, à ce stade, fait l'objet d'une décision judiciaire. La réforme prévoit également une modification de la gouvernance et une nouvelle élection des dirigeants de la chambre, qui pourrait intervenir d'ici décembre.

La sécheresse réduit fortement les rendements agricoles hongrois

Selon les prévisions de septembre de la Banque nationale de Hongrie (MNB), la croissance du PIB hongrois en 2026 a été révisée de 2,0 % à 1,8 %. Cette révision s'explique notamment par le recul important de la production agricole provoqué par une sécheresse sévère. La valeur ajoutée du secteur agricole pourrait diminuer de près de 15 %, ce qui réduirait la croissance du PIB d'environ 0,4 point de pourcentage. Les principales cultures sont particulièrement touchées : la production de maïs pourrait être inférieure de 51 % à la moyenne des cinq dernières années, celle du colza de 26 % et celle du blé de près de 22 %. Les récoltes de ces trois cultures pourraient même être inférieures à celles de 2022, année déjà marquée par une sécheresse exceptionnelle.

Malgré ces pertes importantes, l'impact de la sécheresse sur les prix alimentaires reste limité en Hongrie, notamment en raison de l'intégration du marché alimentaire européen. En 2022, la sécheresse avait touché l'ensemble du continent, entraînant une forte hausse des prix alimentaires en Europe.

La Hongrie prépare une importante réorganisation du contrôle de la chaîne alimentaire

Le gouvernement hongrois prévoit une réorganisation importante du système de contrôle de la chaîne alimentaire et de plusieurs domaines de contrôle agricole. Un projet de décret présenté en septembre prévoit de renforcer le rôle du Nébih (Office national hongrois de la sécurité de la chaîne alimentaire), qui récupérerait plusieurs compétences dans les domaines agricole, vétérinaire et phytosanitaire actuellement exercées à différents niveaux de l'administration. Parallèlement, les unités chargées du contrôle de la chaîne alimentaire au niveau des bureaux de district seraient intégrées aux bureaux gouvernementaux départementaux. L'objectif affiché est de mettre fin au système actuel de double gestion, dans lequel le Nébih assure la direction professionnelle tandis que les bureaux départementaux sont responsables de la gestion opérationnelle. Le projet prévoit également d'élargir les compétences du Nébih, notamment dans les

domaines de la santé animale et végétale, de la viticulture, des sols et du contrôle des denrées alimentaires. La réforme a fait l'objet d'une consultation publique à partir du 17 septembre et les principales modifications de compétences devraient entrer en vigueur le 1^{er} novembre 2026, sous réserve de l'adoption définitive du texte.

Le nombre d'exploitations agricoles continue de diminuer en Hongrie

Selon les résultats préliminaires de l'enquête Agrárium 2026 du KSH, la Hongrie comptait environ 163 000 exploitations agricoles au 1^{er} juin 2026, soit 17 % de moins qu'en 2023 et 41 % de moins qu'en 2016. La diminution concerne particulièrement les exploitations spécialisées dans les cultures (-22 % en trois ans) et dans l'élevage (-16 %). À l'inverse, le nombre d'exploitations mixtes, combinant cultures et élevage, a augmenté de 28 %. La superficie agricole totale reste relativement stable, tandis que la superficie moyenne par exploitation a progressé de 18 % depuis 2023, illustrant la concentration progressive des terres et de la production. Le renouvellement générationnel reste toutefois un enjeu majeur : 37 % des responsables d'exploitations ont 65 ans ou plus, contre seulement 10 % de moins de 40 ans.

Marchés et filières

La filière laitière hongroise confrontée à une crise de rentabilité

La filière laitière hongroise traverse une importante crise de rentabilité en 2026. En juillet, le prix d'achat du lait cru s'établissait autour de 126 HUF/kg (0,34 EUR), en baisse de plus de 36 % sur un an, alors que les coûts de production atteignent 150 à 180 HUF/kg (0,41 à 0,49 EUR). Les producteurs enregistrent ainsi des pertes sur chaque kilogramme de lait vendu. La situation est aggravée par la sécheresse et le manque de fourrage, qui devraient augmenter les coûts d'alimentation des animaux, tandis que les prix restent faibles. Malgré la faiblesse des prix nationaux, les exportations de lait cru progressent, alors que la Hongrie continue d'importer des produits laitiers transformés à plus forte valeur ajoutée. Plusieurs mesures de soutien ont été mises en place pour préserver la liquidité des exploitations, notamment une bonification pouvant couvrir 100 % des intérêts de certains prêts de trésorerie. Ces mesures peuvent contribuer à maintenir la trésorerie des exploitations, mais la question de la rentabilité structurelle de la filière reste entière.

La récolte de maïs s'effondre et la Hongrie pourrait devoir importer massivement

La récolte hongroise de maïs devrait fortement chuter en 2026, avec une production estimée à 1 à 1,5 million de tonnes, contre environ 3 millions de tonnes habituellement nécessaires aux besoins intérieurs. La Hongrie, traditionnellement exportatrice de maïs, pourrait ainsi devoir importer jusqu'à 1,5 million de tonnes cette année. Cette situation est principalement due à la sécheresse exceptionnelle qui a affecté les cultures pendant leur développement. Les premières récoltes confirment les faibles rendements attendus et pourraient conduire à une révision de la place du maïs dans les assolements hongrois. Le prix producteur du maïs fourrager atteignait début septembre environ 85 200 HUF par tonne, en hausse d'environ 7 % sur un an. Cette campagne pourrait accélérer l'adaptation de la production agricole hongroise aux conditions climatiques plus sèches.

Viticulture : une récolte exceptionnellement précoce et pénalisée par la sécheresse

Les vendanges hongroises ont débuté cette année deux à trois semaines plus tôt que d'habitude, en raison des températures élevées et du déficit hydrique. Les premières estimations font état d'une baisse importante des rendements, avec des pertes pouvant atteindre 30 à 50 % dans certaines exploitations, selon les cépages et les parcelles. Malgré une qualité globalement jugée bonne, les quantités de raisin et de moût devraient être nettement inférieures à celles des années précédentes. La pression phytosanitaire reste également élevée. La flavescence dorée, déjà signalée dans plusieurs régions au cours de l'été, fait l'objet d'une surveillance renforcée : depuis le 18 septembre, le Nébih utilise notamment des drones pour repérer les ceps infectés dans sept comitats. La campagne 2026 devrait donc être marquée par des vendanges précoces, de faibles rendements et une pression phytosanitaire persistante.

Les pertes des sociétés agricoles pourraient atteindre 600 Mds HUF

Selon une estimation de la Fédération nationale des coopératives et producteurs agricoles (MOSZ), les pertes des sociétés agricoles hongroises pourraient atteindre 500 à 600 Mds HUF (1,36 à 1,63 Md EUR) en 2026. L'organisation attribue cette situation à la combinaison de la sécheresse, de la baisse de certains prix agricoles et de l'augmentation des coûts de production. Dans les grandes cultures, le MOSZ estime notamment que la production de blé pourrait être inférieure d'environ 20 % à la moyenne d'il y a dix ans, tandis que celle de maïs pourrait chuter de 80 %. De nombreuses exploitations auraient déjà utilisé une partie de leurs réserves financières pour couvrir leurs pertes, ce qui réduit leur capacité d'investissement. Le MOSZ estime par ailleurs que les épisodes de sécheresse deviennent plus fréquents et pourraient progressivement prendre un caractère structurel, notamment dans le sud-est du pays. Ces chiffres constituent une estimation du MOSZ et non une prévision officielle.

Suppression temporaire du droit d'accise résiduel sur le gazole agricole

Une mesure temporaire permet aux exploitants agricoles de bénéficier jusqu'au 31 décembre 2026 d'un remboursement intégral de la taxe d'accise sur le gazole éligible utilisé pour les travaux agricoles, dans la limite réglementaire de 97 litres par hectare et par an. La mesure porte sur la suppression de la part résiduelle de 14,29 HUF par litre (0,039 EUR) qui restait à la charge des exploitants dans le mécanisme de remboursement. Elle vise à réduire temporairement les coûts énergétiques des exploitations dans un contexte marqué par la sécheresse et la hausse des coûts de production.

Élevage et santé animale

Réapparition de la maladie de Newcastle en Hongrie

Le 8 septembre, le laboratoire de l'Office national hongrois de la sécurité de la chaîne alimentaire (Nébih) a confirmé la présence du virus de la maladie de Newcastle, également appelée peste aviaire, dans deux élevages de poulets de chair du comitat de Bács-Kiskun. Cette maladie virale, susceptible de provoquer d'importantes pertes économiques, n'avait pas été observée en Hongrie depuis plusieurs décennies. Les élevages concernés ont fait l'objet de mesures d'éradication et les mesures sanitaires nécessaires ont été mises en œuvre.

La réapparition de la maladie a entraîné plusieurs restrictions commerciales. Depuis le 15 septembre, l'Ukraine interdit les importations de volailles vivantes et de produits avicoles hongrois et, depuis le 18 septembre, l'interdiction s'applique à l'ensemble du territoire hongrois et couvre également les œufs à couvrir. Seuls les produits ayant subi un traitement permettant d'inactiver le virus font exception. Le Brésil a également suspendu, à compter du 16 septembre, les importations d'œufs à couvrir et de poussins d'un jour produits en Hongrie après le 16 août. Les restrictions peuvent évoluer en fonction de la situation épidémiologique.

Première détection du fulgore tacheté en Hongrie et dans l'Union européenne

Le Nébih a confirmé le 24 septembre la présence du fulgore tacheté (*Lycorma delicatula*) dans le comitat de Bács-Kiskun. Il s'agit de la première détection confirmée de cet insecte invasif en Hongrie et dans l'Union européenne. Originaire d'Asie, le ravageur est classé parmi les organismes de quarantaine de l'Union européenne et représente un risque important notamment pour les vignobles ainsi que pour les arbres fruitiers et forestiers. Il possède environ 100 plantes hôtes. La première présence en Hongrie a été signalée par un particulier, ce qui souligne l'importance de la surveillance et du signalement précoce. Le Nébih appelle à signaler immédiatement toute suspicion afin de limiter le risque d'installation et de propagation du ravageur.

Peste porcine africaine : nouveaux cas chez les sangliers, mais amélioration dans les élevages

La situation liée à la peste porcine africaine (PPA) reste contrastée en Hongrie. Le 23 septembre, le Nébih a confirmé deux nouveaux cas chez des sangliers dans le comitat de Baranya, entraînant une extension des zones infectées et à haut risque à Baranya, Tolna et Bács-Kiskun. Le virus continue ainsi de circuler dans les populations de sangliers et fait l'objet d'une surveillance renforcée, notamment dans les zones proches du Danube. En revanche, la situation s'améliore dans les élevages de porcs domestiques : le 21 septembre, le Nébih a levé les dernières zones de surveillance mises en place à la suite des foyers enregistrés.

précédemment. Selon l'autorité, aucun nouveau foyer n'a été détecté récemment dans les élevages de porcs domestiques, tandis que la présence du virus chez les sangliers demeure préoccupante. Les autorités insistent donc sur le respect strict des mesures de biosécurité afin d'éviter une nouvelle transmission aux élevages.

Taux : 1 EUR = 367,98 HUF

Sources : HAC, Nouvelle Gazette, MTI, Portfolio, Index, Telex, 24.hu, economx.hu, KSH, HVG

Clause de non-responsabilité : Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.